

REVUE DE PRESSE



SOUFFLE o.l #4
DANSE TON OcéAN!

lalabik
Centre de développement chorégraphique o.l.

DU 23/10
>>
AU 24/11

Un festival qui danse et qui pense fort.
(CESTCOMMECAQUONDANSE - Véronique Vannier)

Une quatrième édition marquée par la forte présence des femmes.
(CLICANOO - Léa Delaplace)

Tout est mis en œuvre pour ouvrir la pensée, lui redonner du souffle comme en réponse à un besoin urgent de penser profondément contre le renoncement où niche «la banalité du mal», et surtout dire non au repli sur soi. Et ce n'est pas un doux rêve, une utopie, la danse ayant ce magnifique pouvoir de rassembler pour se nourrir les uns des autres et s'enrichir.
(IMAZPRESS - Véronique Weber)

Une édition riche et dense dans sa diversité. Migrer, le thème qui s'est imposé cette année résonne avec l'actualité du monde.
(LE QUOTIDIEN - Pascale Entz)

Le festival qui met l'accent sur la création, l'émergence et la diversité, est un catalyseur de rencontres à la fois pour les professionnels des pays de l'océan Indien, de la Réunion et de Mayotte et de France, et les populations au cœur de la mixité créole, si singulière à La Réunion.
(TEMOIGNAGES)

PARUTION PRESSE

Quotidien

LE QUOTIDIEN - Pascale Entz

Porté par le Souffle de l'océan Indien

20 octobre

TV

ANTENNE REUNION - Michael Robert

Reportage Konpani Kerlokan

6 novembre

REUNION PREMIERE – Sigrid Chane-Kaye-Bone

Festival Souffle Océan Indien : entre tradition & modernité 18 novembre

Radios

ALIGRE FM – Patrick Léon-Emile

Version Originale : intw Valérie et Djodjo Kazidi

11 novembre

NEO FM - France

Espace Néo : Intw Valérie Lafonet et Djodjo Kazidi

15 novembre

Internet

SORTIR AILLEURS - Michel Aimar

Annonce

12 octobre

TEMOIGNAGES

Annonce

13 octobre

CESTCOMECAQUONDANSE - Véronique Vannier

Annonce

16 octobre

BONGOU

Annonce de toute la programmation

Vagabundus, une performance qui pulse

17 novembre

IMAZPRESS - Véronique Werber

Place à l'imaginaire avec Souffle o.I#4

24 octobre

CLICANOO- Marine Dusigne

Spectacle : L'océan Indien danse à Lalanbik

31 octobre

Agenda : tout un programme

3 novembre

Le retour de Jérôme Brabant

9 novembre

MEDIAPART

Yela Mama: un clip aux inspirations mythologiques

14 novembre

REUNIONNAIS DU MONDE

Festival SOUFFLE o.I : La Réunion accueille l'océan indien

15 novembre

LE QUOTIDIEN

Le tétat : les spectacles au programme ce week-end

16 novembre

QUOTIDIEN

20 octobre 2023

FESTIVAL DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE LALANBIK

Porté par le Souffle de l'Océan Indien

Une vingtaine de chorégraphes, dix-sept propositions, cinq créations, des films, des rencontres... Du 23 octobre au 24 novembre, à Pierrefonds et dans toute l'île, la quatrième édition du festival Souffle sera dense et riche dans sa diversité. « Migrer », le thème qui s'est imposé cette année résonne avec l'actualité du monde.

« Quand tu imagines, tu peux espérer », lance le danseur et chorégraphe comorien Salim Mzé Hamadi Moissi qui travaille actuellement avec Édith Chateau sur « Faction » qu'ils présenteront le 6 novembre aux Bambous. « On parle juste de nos univers, de nos énergies différentes, comment on peut s'enrichir l'un de l'autre », dit Édith Chateau en soulignant que cela a eu une résonance particulière à Mayotte. « Des enjeux ou des propos artistiques posés à La Réunion, dès qu'on ouvre dans la zone, changent de prisme, et c'est très intéressant », dit-elle.

Et c'est bien là un des objectifs du festival Souffle qui veut « rassembler les artistes de l'Océan Indien, soutenir leur visibilité », rappelle Valérie Lafont, directrice du centre de développement chorégraphique de l'Océan indien, mais aussi permettre les échanges, confronter les imaginaires pour impulser un souffle nouveau. « Nous, les artistes, on doit beaucoup imaginer pour donner de l'espoir

avec ce qui se passe dans le monde », dit Salim Mzé Hamadi Moissi. Mais « on ne peut pas faire ça tout seul », souligne Soraya Thomas. « Quand on est face à une proposition artistique, il n'y a pas de censure, il y a quelque chose de l'idéalisme qui peut naître, de nouvelles idées peuvent émerger. Aujourd'hui la pensée est très fermée. La banalité du mal est dans l'absence de pensée », souligne Valérie Lafont en faisant référence au concept développé par Hannah Arendt. « On est un peu dans ce moment catastrophique du monde. On a besoin de redonner du souffle, de l'espace à cette pensée. Les artistes nous aident, mais c'est ensemble », ajoute-t-elle, qu'on peut y arriver grâce aux rencontres, aux confrontations, à la transversalité.

Des roms kozé, « biotopes chorégraphiques », sont d'ailleurs organisés autour des influences de la culture malgache dans la création chorégraphique indianoocéanique (le 28 octobre à 16h00), le « futur vivant » (le 4 novembre), et sur les migrations comme support de création (le 11 novembre).

Cette année, le festival a été intitulé « Migrer » car, explique Valérie Lafont, beaucoup d'artistes parlent de leur migration. Ainsi Djodjo Kazadi dans son « Parcours vers » parle de sa migration et de celle de sa fille depuis le Congo jusqu'à Mayotte. « Vagabundus » du Mozambicain Idio Chichava montre « la migration à travers le prisme du corps », il y a aussi Thierry Micomiza qui vient « du Congo, Rwanda, on ne sait pas trop, et qui vit à Mayotte ». « D'autres artistes nous parlent de la nécessité de changer de corps, de regard,

d'espace dans le monde en catastrophe ».

Ainsi Céline Amato, actuellement en répétition au théâtre de Pierrefonds, s'intéresse à ce qui est hors de la norme avec « atoucekinépadroi », Salim Mzé Hamadi Moissi travaille avec Édith Chateau sur la confrontation de corps et de danses différents, et prépare également la création « oI » qui va rassembler des danseurs de toute la zone « pour faire monter une idée de paix et rendre visible le commun qui existe ».

« Ouvrir de nouveaux imaginaires »

« Migrer, c'est aussi l'idée qu'il fallait commencer à penser autre chose, à un autre monde et ouvrir de nouveaux imaginaires », dit Valérie Lafont. « Ce qui ancre l'imaginaire, c'est ce qu'on cherche avec ce festival ». Dans cet imaginaire il y a « le vivant qui est en train de se transformer, et le traditionnel qui est aussi un endroit de création et de vitalité », poursuit-elle en citant l'exemple du chorégraphe Kéryan Fernando Anuang'a qui revient cette année avec la création contemporaine « We are nomads » dans laquelle il ne garde que l'essence des gestes de la danse traditionnelle Massala.

Outre les spectacles de danse, cette année le festival s'étoffe avec des films documentaires de danse. « On a essayé de relier notre océan avec un imaginaire un peu détaché. Il y a l'histoire d'un samouraï issu de la migration africaine, un film de Robyn Orlin en Afrique du Sud, Christophe Haleb nous fait des portraits de jeunes dans les zones urbaines un peu marginalisées », énumère-t-elle.



Céline Amato en répétition à Pierrefonds. (Photos Yann Huet)

Afin de favoriser les rencontres, des soirées à thème sont programmées mêlant spectacles aboutis et en recherche. À commencer par « Voix de femmes » les 27 et 28 octobre avec des chorégraphes malgaches et mozambicaines, « Héroïnes/Héros » le 4 novembre autour de « personnages qui essaient de s'en sortir dans ce monde difficile » dit Valérie Lafont.

Tarif libre

Le 7 novembre place à « Visions jeunes » avec Jérôme Brabant qui explore la notion d'héritage en danse, dans « une écriture rigoureuse avec un geste un peu punk », avec un solo chorégraphié, « Ma place », par Salim Mzé Amadi Moissi avec une jeune danseuse comorienne, et une soirée « Mouvements planètes » le 10 novembre, avec Jérôme Brabant et Fernando Anuang'a, suivie de

« Migrer » le 11 novembre et enfin de « Ansanm » le 17 novembre avec « Massiwa », et une pièce de Sarah Dunaud « La messe ».

Côté pratique le tarif libre est en toujours en vigueur, avec cette année la possibilité de choisir sur la nouvelle billetterie en ligne un ticket de zéro à 25 euros pour une séance unique et de zéro à 29 euros pour le pass soirée chorégraphique. Autre nouveauté, chaque personne ayant pris un billet en ligne pourra proposer un trajet de covoiturage, ou copiénotage, à un autre acheteur.

À noter que si le festival se déroule essentiellement au théâtre de Pierrefonds (dont la jauge est assez réduite avec ses 220 places), les partenariats avec les autres salles se développent et des spectacles sont présentés au théâtre des Sables, à Champ-Fleur, au théâtre Canter, à la salle Gramoun Lélé.

Ainsi le 6 novembre, dans le cadre de la rencontre interrégio-

nale de diffusion artistique, le théâtre des Bambous accueillera « faction » de Salim Mzé Hamadi Moissi et Édith Chateau et « Souffle » de Soraya Thomas. Six danseurs dans l'œil du cyclone vont tenter de se soutenir. « C'est une pièce de solidarité, sur l'interdépendance des danseurs, comment on gère ensemble une erreur », dit la chorégraphe estimant qu'il est d'autant plus important d'être dans l'échange que l'on assiste à un repli identitaire qui pourrait être « une porte ouverte au fascisme », dit-elle.

Des partenariats qui vont encore se renforcer l'année prochaine notamment avec la Cité des Arts. L'ouverture sur l'Océan Indien devrait également s'élargir vers l'Inde, « et on va poursuivre notre exploration en Afrique », annonce Valérie Lafont, notamment lors de la biennale de danse en Afrique organisée par le festival Kinani de Maputo.

Pascale ENTZ



Valérie Lafont, directrice du centre chorégraphique Lalanbik installé à Pierrefonds.

Au programme

- Céline Amato (Réunion) « Atoucekinepadroi » : lundi 23 octobre à 14h00 et mardi 24 à 19h à Pierrefonds.
- Idio Chichava (Mozambique) « Vagabundus » : mardi 14 novembre à 14h00 et mercredi 15 à 19h00 à Pierrefonds, jeudi 16 et vendredi 17 novembre à 10h00 à Champ-Fleur, mercredi 22 novembre à 20h00 au théâtre Canter à Saint-Denis.
- Les films « Regards sur la danse » au théâtre de Pierrefonds : « An orange waiting to be eaten », Phuphuma Love Minus, Robyn Orlin et Camille (Afrique du Sud), 45', jeudi 2 novembre à 19h00.
- « Ocean move » (saison 1) (Belgique, Mozambique, France, Kenya), 45', vendredi 10 novembre à 19h00 et 21h15.
- « Cultes » (France) : jeudi 11 novembre à 19h30.
- « Le corps dans la ville à Nouméa » : mardi 14 novembre à 19h00.
- Jérôme Brabant (Réunion-France) « Je n'ai pas eu le temps d'y penser, c'est arrivé », mardi 7 novembre à 9h30 et 20h00 à Pierrefonds, jeudi 9 novembre à 9h30 et 20h00 au théâtre des Sables à l'Étang-Salé, et « Planètes » restitution d'atelier : vendredi 10 novembre à 20h00 à Pierrefonds.
- Salim Mzé Hamadi Moissi (Comores) « Ma place » : mardi 7 novembre à 19h30, « Massiwa » : vendredi 17 novembre à 9h30 et 19h00 à Pierrefonds, « oI » (prochaine création) : samedi 11 novembre à 19h00 à Pierrefonds.
- Djodjo Kazadi (Mayotte) « Parcours vers » : samedi 11 novembre à 20h00, lundi 13 novembre à 9h30 à Pierrefonds et samedi 18 novembre à 20h00 à Champ-Fleur à Saint-Denis.
- Soraya Thomas (Réunion) « Souffle », lundi 6 novembre à 19h30 aux Bambous à Saint-Benoît.
- Salim Mzé Hamadi Moissi et Édith Chateau (Réunion-Comores) « Faction » : lundi 6 novembre à 18h00 aux Bambous à Saint-Benoît.
- Stephen Bongarçon (Maurice) « Déplacés » : jeudi 2 novembre à 13h et dimanche 5 novembre à 11h à Pierrefonds.
- « Entropico » de Christophe Haleb (France), 75', samedi 4 à 18h30 et 20h40.
- Thierry Micomiza « Coeur d'Éléphant » (Mayotte), samedi 4 novembre à 18h00 à Pierrefonds.
- « Yasuke Kurusan » Smail Kanouté (France), 15', mardi 7 novembre à 19h00 et 21h00.
- Fernando Anuang'a (Kerya) « Traditional Future » : samedi 4 novembre à 20h00, « We are nomads » : vendredi 10 novembre à 13h00 et 20h30 à Pierrefonds et jeudi 16 novembre à 13h30 salle Gramoun Lélé à Saint-Benoît.
- « Zöë Dinampita « Zoki et Ni anarako » et Judith Olivia Manantenasoa « Rambolamasandro » (Madagascar), vendredi 27 octobre à 19h00 et samedi 28 octobre à 20h à Pierrefonds.
- « Janeth Mulapha (Mozambique) « Vozès » : vendredi 27 octobre à 20h30 et samedi 28 octobre à 21h15 à Pierrefonds.
- « Les illuminés » et « Ma vie sans bal » : dimanche 5 novembre à 15h00 à Pierrefonds.

TV



8 novembre 2023



NATACHA RADIA
DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA KONPANI KERLOKAN



réunion 1

18 novembre 2023



RADIO



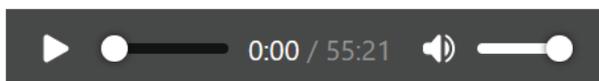
11 novembre 2023

**VERSION ORIGINALE # 11 NOVEMBRE 2023 -
INVITÉS : VALÉRIE LAFONT ET DJODJO KAZADI**



Le Festival **Souffle O.i.** "*Danse ton océan*" se tient à la Réunion du 23 octobre au 24 novembre 2023.

Valérie Lafont directrice de **Lalanbik** et **Djodjo Kazadi**, musicien, nous parlent de ce festival qui propose un formidable dialogue chorégraphique (une quinzaine de chorégraphes) entre la Réunion et des territoires voisins : Mayotte, Comores, Congo, Madagascar, Mozambique, France, Belgique, Kenya...



 [Télécharger le podcast](#)



15 novembre 2023



Interview de l'association Lalanbik, centre de développement chorégraphique de l'océan indien, avec Valérie Lafont, directrice du lieu et Djodjo Kazadi, danseur chorégraphe mahorais.

INTERNET

SORTIR *ici et ailleurs*

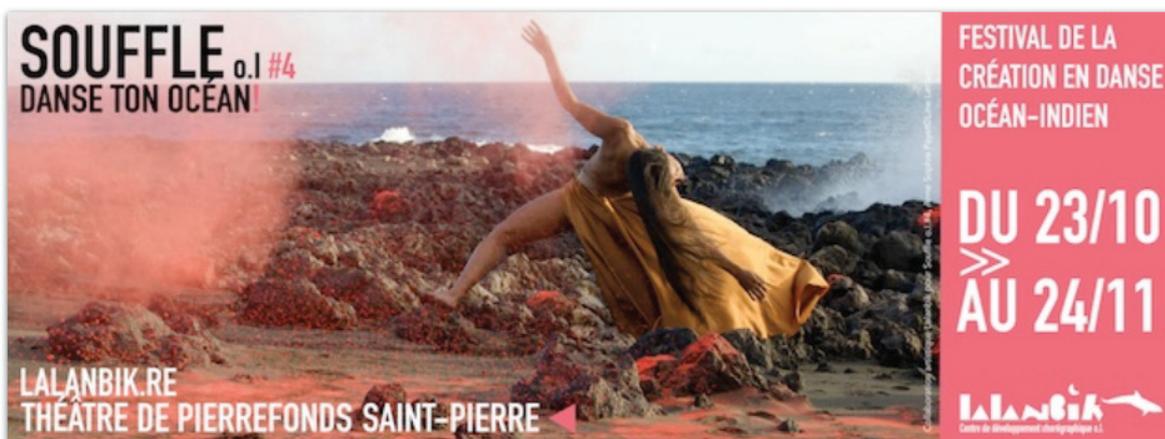
magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com

12 octobre 2023

... La Réunion : SOUFFLE o.I#4, festival de danse du 23/10 au 24/11/23

SOUFFLE o.I#4, festival – plateforme de la création en danse dans l’océan Indien, à La Réunion, accueillera cette année 16 chorégraphes de toute la région dont 9 femmes

Au programme



Céline Amato - atoucequinépadroi (création, La Réunion)
Zoé Dinampitia - Zoky, Ny anarako (Madagascar)
Janeth Mulapha - Vozes (Mozambique)
Thierry Micomyiza - Coeur d'éléphant (étape de création, Mayotte)
Judith Manantenaso - Rambolamasoandro (Madagascar)
Natacha Vergine - Kerlokan (La Réunion)
Stephen Bongarçon - Déplacés (Maurice)
Eric Languet - Les Illuminés, Ma vie sans bal (La Réunion)
Marion Schrotzenberger - Si Pina m'avait demandé ... (La Réunion)
Soraya Thomas - Souffle (La Réunion)
Edith Chateau & Salim M'ze Hamadi Moissi - Faction (La Réunion / Comores)
Salim M'Ze Hamadi Moissi - Saïla, Ma Place (Comores)
Jérôme Brabant - Je n'ai pas le temps d'y penser c'est arrivé (La Réunion)
Jérôme Brabant - Planètes (restitution publique, La Réunion)
Fernando Anuang'a - We are nomads (restitution publique, Kenya)
Salim M'ze Hamadi Moissi - O.i (restitution publique, Comores)
Djodjo Kazadi - Parcours vers (création, Mayotte)
Salim M'ze Hamadi Moissi - Massiwa (restitution publique, Comores)
Sarah Dunaud - La messe (let's dance) (La Réunion)

Par ailleurs sont programmés des cycles de projection dans le cadre de l'année du documentaire **Des regards sur la danse** avec les artistes : **Fernando Anuang'a**, **Carolyn Carlson**, le collectif **(LA)HORDE**, **Marine Chesnais**, **Maya Deren**, **Martha Graham**, **Nicolas Habas**, **Christophe Haleb**, **Smaïl Kanouté**, **Pak N djamena**, **Les Phuphuma Love Minus**, **Robyn Orlin** & la chanteuse **Camille**, **Marion Shrotzenberger**.

Sera également dévoilé le projet musical de l'artiste **Eat My Butterfly** : **Yéla Mama** (l'appel de la Terre).

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGES

13 octobre 2023



Souffle Danse ton océan Festival

Du 23 octobre au 24 novembre au théâtre de Pierrefonds à Saint-Pierre

vendredi 13 octobre 2023

Le festival qui met l'accent sur la création, l'émergence et la diversité, est un catalyseur de rencontres à la fois pour les professionnels des pays de l'océan Indien, de la Réunion et de Mayotte et de France, et les populations au cœur de la mixité créole, si singulière à La Réunion.

La danse, comme l'océan vaste, riche, vivant, ouvre les imaginaires, déploie les corps, transforme les regards, relie les infinis. Lalanbik — centre de développement chorégraphique o.I inscrit son festival à La Réunion, dans le souffle des territoires du Sud, de Maurice, de Mayotte, du Mozambique, de Madagascar, d'Afrique du Sud, d'Inde, des Comores, du Kenya, dans le maillage multiple d'organisations artistiques engagées, de femmes et d'hommes qui imaginent et créent leur vie sous les alizés.

Céline Amato – atoucequinépadroi (création, La Réunion)
Zoé Dinampitia – Zoky, Ny anarako (Madagascar)
Janeth Mulapha – Vozes (Mozambique)
Thierry Micomyiza – Coeur d'éléphant (étape de création, Mayotte)
Judith Manantenasoa – Rambolamasoandro (Madagascar)
Natacha Vergine – Kerlokan (La Réunion)
Stephen Bongarçon – Déplacés (Maurice)
Eric Languet – Les Illuminés, Ma vie sans bal (La Réunion)
Marion Schrotzenberger – Si Pina m'avait demandé ... (La Réunion)
Soraya Thomas – Souffle (La Réunion)
Edith Chateau & Salim M'ze Hamadi Moissi – Faction (La Réunion / Comores)
Salim M'Ze Hamadi Moissi – Saila, Ma Place (Comores)
Jérôme Brabant – Je n'ai pas le temps d'y penser c'est arrivé (La Réunion)
Jérôme Brabant – Planètes (restitution publique, La Réunion)
Fernando Anuang'a – We are nomads (restitution publique, Kenya)
Salim M'ze Hamadi Moissi – O.i (restitution publique, Comores)
Djodjo Kazadi – Parcours vers (création, Mayotte)
Salim M'ze Hamadi Moissi – Massiwa (restitution publique, Comores)
Sarah Dunaud – La messe (let's dance) (La Réunion)

Par ailleurs sont programmés des cycles de projection dans le cadre de l'année du documentaire Des regards sur la danse avec les artistes : Fernando Anuang'a, Carolyn Carlson, le collectif (LA)HORDE, Marine Chesnais, Maya Deren, Martha Graham, Nicolas Habas, Christophe Haleb, Smail Kanouté, Pak N djamena, Les Phuphuma Love Minus, Robyn Orlin & la chanteuse Camille, Marion Shrotzenberger.

Sera également dévoilé le projet musical de l'artiste Eat My Butterfly : Yéla Mama (l'appel de la Terre).

Plus d'informations et programme détaillé :

<http://cedricchaorycommunication.fr/wp-content/uploads/2023/10/DP-SOUFFLE4-2023.pdf>

16 octobre 2023

SOUFFLE o.I#4, festival – plateforme de la création en danse dans l’océan Indien, à La Réunion, accueillera cette année 16 chorégraphes de toute la région dont 9 femmes. Un festival engagé dans le temps présent, dans le monde et ses bouleversements, un festival qui danse et qui pense fort !

« Certaines œuvres telles que *Parcours Vers* de Djodjo Kazadi, *Coeur d’éléphant* de Thierry Micomiziya, *Déplacés* de Stephen Bongarçon, *Si Pina m’avait demandé* de Marion Schrotzenberger, *We are Nomads* de

Fernando Anuang’a partagent l’expérience d’un itinéraire personnel, l’épreuve de la migration, de la déportation ; d’autres explorent l’enracinement, l’identité, la tradition et revendiquent une place, un autre

récit, une autre existence des corps. *Vozès* de Janeth Mulapha, *Zoky* de Zoë Dinampitia, *Vagabundus* d’Idio Chichava, *Ma place & Massiwa* de Salim Hamadi Mzé Moissi, *Rambolamasoandro* de Judith Olivia, *Je n’ai pas eu le temps d’y penser, c’est arrivé* de Jérôme Brabant, *atoucekinépadroi* de Céline Amato, *Les illuminés* d’Eric Languet, *Souffle* de Soraya Thomas, *Faction* d’Edith Chateau, toutes revendiquent de faire résonner le vivant, la vibration qui rend sensible à l’énergie du cosmos, qui porte le mouvement essentiel qui permet d’être.

Dans ces écritures sont encapsulés la joie, la capacité de lien et de réparation mais aussi la fuite et la douleur. Elles s’affirment comme les ressources vitales d’une puissante affirmation artistique qui scande la nécessité de transformer, de migrer. Migrer pour fuir l’immobilisme de la sidération et aussi pour réinventer, enfreindre et déplacer les codes. Migrer pour faire couler, trembler et s’épancher les gestes, les corps et les regards. Les artistes disent ce monde, nous aident à le sentir et à l’imaginer, à être et ressentir ensemble la complexité. Ils.elles nous ouvrent l’espace commun du sensible, du cheminement vers la pensée possible. Et nous en avons un besoin urgent ! Car devant la catastrophe de l’Anthropocène, climatique et écocide, l’absence de pensée rend l’issue tragique certaine. Nous devons penser ! Penser profondément. Penser contre le renoncement où niche « la banalité du mal », l’ordre du commun confortable consommé qui ici et là, ré-installe déjà le fascisme. Penser de cette façon trouble et

sensible apprise et partagée avec Virginia Woolf, Emma Goldman, Hannah Arendt, Donna J. Haraway, Paul B. Preciado : penser avec obstination, amour et rage. »



Déplacés ©Stephen Bongarçon.



Si Pina m'avait demandé ©Marion Schrotzenberger.



Souffle, Soraya Thomas©Marie-Julie Gascon.



Parcours vers ©Djodjo Kazadi.



novembre 2023

FESTIVAL SOUFFLE O.I. #4 / CINÉMA - TEMPS FORT « DES REGARDS SUR LA DANSE » / AN ORANGE WAITING TO BE EATEN

jeudi 2 novembre 2023
19:00 – 20:17

THÉÂTRE DE PIERREFONDS
([itinéraire](#))

[Durée : 77 min /Film/ À partir de 10 ans] - Un film de Philippe Lainé et Stéphanie Magnant

En 2020, la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin prépare un projet de concert-performance réunissant la chanteuse Camille et le chœur zoulou des Phuphuma Love Minus. (...)le film montre les fragments d'une réalité sud-africaine : une société post-apartheid profondément divisée, et éclaire les liens qu'entretient Robyn Orlin avec son pays. Des liens complexes mais indéfectibles, constitutifs de son travail de chorégraphe.

[RESERVE ICI](#)

Posté dans DANSE, PROJECTION

Tag SAINT PIERRE 974, THÉÂTRE DE PIERREFONDS, FESTIVAL SOUFFLE O.I.#4, LALANBIK, ROBYN ORLIN, AN ORANGE WAITING TO BE EATEN, BONGOU, AGENDA CULTUREL 974

FESTIVAL SOUFFLE O.I. #4 / STEPHEN BONGARÇON / DÉPLACÉS

dimanche 5 novembre 2023
11:00 – 12:00

THÉÂTRE DE PIERREFONDS
([itinéraire](#))

Google Agenda · ICS

[Durée : 60 min/4 danseur.euses dont deux également musiciens /À partir de 10 ans]

En réaffirmant la lutte des chagossien.ne.s déporté.e.s, qui n'ont jamais cessé de réclamer justice – le droit au retour sur leurs îles, le chorégraphe se saisit de la danse pour donner voix et nous parler du déracinement des corps, du cri humble et désespéré, de la nécessité de retrouver son sol d'origine. *Déplacés* est une œuvre qui exprime l'émotion bouleversante, de la volonté digne de ce peuple exilé à son droit de retourner vivre sur ses îles natales, à la légitimité d'accéder à l'indépendance et à la décolonisation.

[RESERVE ICI](#)

Posté dans DANSE

Tag SAINT PIERRE 974, THÉÂTRE DE PIERREFONDS, LALANBIK, FESTIVAL SOUFFLE O.I.#4, STEPHEN BONGARÇON, DÉPLACÉS, BONGOU, AGENDA CULTUREL 974

FESTIVAL SOUFFLE O.I. #4 / COLLECTIF LOOKATMEKID / SI PINA M'AVAIT DEMANDÉ

lundi 6 novembre 2023
14:00 – 15:16

SALLE GRAMOUN LÉLÉ
3 Rue des Glaieuls, Saint-Benoît, Saint-Benoît,
97470, La Réunion ([itinéraire](#))

Google Agenda · ICS

« Si Pina m'avait demandé... » interroge tout autant l'âpreté du quotidien d'une mère célibataire que les rouages de la création de la chorégraphe, s'en amuse et s'en étonne, se console et nous console. Telle une chanson de karaoké qui reste dans la tête, une chaise sur laquelle on se cogne sans cesse ou une cigarette que l'on fume dans la pénombre, revient cette lancinante question : pourquoi se donne-t-on tant de mal ?

[Durée : 1h16 /2 danseur.euses/À partir de 13 ans]

[RESERVE ICI](#)

Posté dans DANSE

Tag SAINT BENOÎT 974, SALLE GRAMOUN LÉLÉ, LALANBIK, COLLECTIF LOOKATMEKID, SI PINA M'AVAIT DEMANDÉ, BONGOU, AGENDA CULTUREL 974, FESTIVAL SOUFFLE O.I.#4

Toute la programmation annoncée sur le site

BONGOU

17 novembre 2023



Ali

Je ne vais pas vous asséner la théorie du verre à moitié vide qui, ouais-ouais quand même, mais là, hier soir la demi-salle vide de spectateurs à Champ-Fleuri – oui, je sais que les profs avaient des conseils de classe et qu'il y avait L'inspecteur Barnaby sur C8 - mais bon, rater **Vagabundus** de la compagnie mozambicaine **Converge+** d'Idio Chichava (non, je ne me moque pas des Auvergnats, c'est son vrai nom !), ben je ne sais quoi vous dire, mais en tout cas, nous, la moitié pleine on a été secoués du début à la fin par la beauté et la puissance de ce spectacle chorégraphique total, programmé dans le cadre du festival **Souffle o.l. #4**



Total parce que très épuré, pas de musique d'accompagnement enregistrée pour régler les pas, pas vraiment de décors, ni de costumes, pas de bla-bla psychodramatique sur le corps-marchandise ou sur la prise de conscience du corps sexo-woké, pour laisser la place à la mise en scène et en espace d'une seule vibration collective et continue des corps dansants et chantants en même temps. Vagabundus c'est d'abord une vague d'énergie corporelle sonore et chorégraphique qui déferle sur nous pendant plus d'une heure.

Ce sont des danseurs qui surfent sur la vibration de leurs propres voix en chœur, en formant des ensembles, ou qui s'en détachent parfois pour tenter un chemin de traverse. Des vibrations du corps qui tout en exprimant leur fragilité, permettent d'entrer en phase avec les autres pour former une vague. Parce que Vagabundus, qui signifie le vagabond dans la langue de César, c'est une très belle mise en scène de la condition errante du migrant qui cherche son chemin en se déplaçant sans possibilité de retour en arrière, souvent avec un groupe de fortune, ou parfois en s'en détachant pour retrouver quelques instants d'individualité.



© FESTIVAL KINANI

Enfin, Vagabundus c'est aussi la beauté pure des formes esthétiques dans la philosophie de Kant. Autant pour nous de rappeler que si la compagnie Convergence+ est formée de 5 danseurs et 4 danseuses traditionnels mozambicains, l'approche contemporaine des traditions a permis à leur chorégraphe passé par l'Europe de rendre plus libre et universelle le poids de celles-ci. Les danses mozambicaines étant encore peu connues du grand public français, on pouvait cependant reconnaître dans ce ballet les marques de la géographie du Sud-est africain et Océan indien par les rythmes rappelant le gumboot d'Afrique du Sud, les sauts des Masaï du Nord, et bien-sûr, ici en l'R ceux du maloya. Un dernier mot : magnifique !



© DR

24 octobre 2023

Culture

Danse contemporaine : place à l'imaginaire avec "Souffle o.l#4"

📅 Publié le 24 octobre 2023 à 02:57



Jusqu'au 24 novembre, la quatrième édition du festival de danse contemporaine Souffle o.l qui a démarré ce lundi 23 octobre 2023, est placée cette année sous le thème de la migration. Comme pour (re)donner du souffle en ces temps troublés, véhiculer un message d'unité et de cohésion grâce à l'imaginaire et dire non à toutes formes de repli sur soi (Photos V.W et DR).

Une belle cartographie de la zone océan Indien, une grande variété d'esthétiques et de formes, des messages d'unité et de paix... C'est parti pour la 4e édition de Souffle o.l. Jusqu'au 24 novembre, le festival de danse contemporaine rassemblera des artistes de l'océan Indien et d'ailleurs qui ont planché sur la thématique de la migration. Migration physique d'une part mais aussi et surtout la nécessité de changer de corps, de regard pour pénétrer d'autres espaces et ouvrir de nouveaux imaginaires dans un monde "en catastrophe" selon Valérie Lafont, directrice de Lalanbik, le centre de ressources pour le développement chorégraphique océan Indien.

"L'imaginaire est un des fils de notre festival et on cherche les endroits où ce dernier pourra s'ancrer partout dans la zone océan Indien, qu'on soit à La Réunion, à Mayotte, au Mozambique, au Kenya, au Congo, à Madagascar, à Maurice mais aussi en France ou en Belgique" insiste l'instigatrice de Souffle o.l qui gagne en notoriété au fil des années.

En témoigne la durée de l'édition 2023 qui s'étend sur un mois contre trois semaines l'an dernier. Pour mieux ancrer cet imaginaire cher à Valérie Lafont, la programmation du festival déroule des œuvres chorégraphiques criantes de souffle de résistance face à l'engourdissement d'une époque fracturée entre l'urgence de la transformation des corps, des imaginaires, des récits et l'anxiété en lien avec le changement climatique et les violences qu'elles soient politiques, économiques et sociales.

En tout, ce ne sont pas moins de 17 propositions - dont 5 créations - inspirées de l'océan, du souffle, du vivant et de la tradition, en plus d'une programmation de films de danse rendue possible grâce au soutien du ministère de la Culture et de la Direction générale de la création artistique basée à Paris. En parallèle, des soirées sont également organisées afin de confronter les différents styles de danse dans une optique d'ouverture et de partage. Pour ce faire, L'Alanbik peut compter sur de solides partenariats - les Bambous, les téats départementaux, le théâtre des Sables, les quatre sites du Conservatoire à rayonnement régional, la salle Vladimir Canter, la Cité des Arts - afin de rayonner aux quatre coins de l'île et toucher le plus grand nombre.

Il faut savoir qu'avec les propositions hors du temps et des normes de Souffle o.l, la censure n'existe pas. Tout est mis en œuvre pour ouvrir la pensée, lui redonner du souffle comme en réponse à un besoin urgent de penser profondément contre le renoncement où niche "la banalité du mal", et surtout dire non au repli sur soi. Et ce n'est pas un doux rêve, une utopie, la danse ayant ce magnifique pouvoir de rassembler pour se nourrir les uns des autres et s'enrichir.

"L'imaginaire est essentiel. L'artiste chorégraphique ou autre a pleinement sa place afin de donner à voir une autre façon d'aborder le monde. On a besoin les uns des autres pour avancer que ce soit l'Alanbik, les institutions, les compagnies, le public", indique la chorégraphe Soraya Thomas rejoint par Edith Chateau et Salim Mzé Hamadi Moissi : "Avec notre pièce Faction, on véhicule un grand message de paix, d'unité et de transversalité. L'imaginaire et la pluriculturalité donnent de l'espoir au regard des récents événements dans la zone et dans le monde de manière générale, même si nous sommes conscients qu'il faut beaucoup d'imagination pour espérer".

À noter que les tarifs libres pratiqués en 2022 se poursuivent cette année avec des tranches en clin d'œil à l'océan (sardines, dauphins et baleines) allant de 0 à 25 euros, mais aussi des tarifs Pass, sans oublier un système de covoiturage et de copiétonnage associés à l'achat des billets en ligne via l'Albatros.

Les créations

Durant un mois, le public pourra découvrir la joie, la capacité de lien et de réparation, la fuite, la douleur. Certaines œuvres traiteront du partage de l'expérience d'un itinéraire personnel, de l'épreuve de la migration et de la déportation à l'image de Parcours vers (Djodjo Kazaki), Cœur d'éléphant (Thierry Micimiziya), Déplacés (Stephen Bongarçon), Si Pina m'avait demandé (Marion Schrotzenberger), We are nomads (Fernando Anuang'a). D'autres exploreront l'enracinement, l'identité, la tradition avec Vozès (Janeth Mulapha), Zoky (Zoë Dinampitia), Vagabundus (Idio Chichava), Ma place & Massiwa (Salim Hamadi Mzé Moissi), Rambolamasoandro (Judith Olivia), Je n'ai pas eu le temps d'y penser, c'est arrivé (Jérôme Brabant), Atoucekinépadroi (Céline Amato). Enfin, des propositions revendiqueront le fait de faire résonner le vivant, la vibration qui rend sensible à l'énergie du cosmos qui porte le mouvement essentiel qui permet d'être : Les Illuminés (Eric Languet), Souffle (Soraya Thomas) et Faction (Edith Chateau).

Toute la programmation sur <https://lalanbik.re>

[vw/www.ipreunion.com/redac@ipreunion.com](http://www.ipreunion.com/redac@ipreunion.com)

Souffle o.l#4, jusqu'au 24 novembre à Lalanbik à Pierrefonds mais aussi en délocalisé aux Bambous, aux téats départementaux, au théâtre des Sables, sur les quatre sites du

31 octobre 2023

Spectacle : L'océan Indien danse à Lalanbik



SPECTACLE. Jusqu'au 24 novembre, le théâtre de Pierrefonds est en émulsion grâce au Festival Souffle, danse ton océan ! du centre chorégraphique Lalanbik. Une quatrième édition marquée par la forte présence de femmes. Elles seront douze chorégraphes sur la vingtaine invités. L'événement artistique s'est d'ailleurs ouvert avec un spectacle féminin. *"C'était important car, souvent, dans l'océan Indien, ce sont les hommes qui portent les projets"*, souligne Valérie Lafont, la directrice de Lalanbik.

Cette année, le festival s'engage davantage pour l'accessibilité. Le centre chorégraphique souhaite amener à la danse contemporaine le plus large public possible. *"La billetterie est désormais accessible directement sur notre site, ce qui est plus simple. On peut acheter son ticket en prix libre"*, explique Valérie Lafont. La directrice espère voir arriver au théâtre tout type de visiteurs, avec ou sans grande bourse. *"On a aussi mis en lien une application de covoiturage et de copiétonnage, pour que tous puissent trouver un moyen pour venir"*, complète-t-elle.

L. D.

La programmation

Le festival compte plusieurs temps forts. Le 5 novembre, le danseur et chorégraphe mauricien, Stephen Bongarçon, présentera *Déplacés*, son œuvre hommage au peuple des Chagos. À découvrir également, *Les illuminés et ma vie sans bal* d'Éric Languet, menés par des danseurs porteurs de handicap. Le 7 novembre, c'est le danseur réunionnais, Jérôme Brabant, désormais installé en métropole, qui se produira avec *Je n'ai pas eu le temps d'y penser*. Le 11 novembre, Djodjo Kazadi, chorégraphe congolais vivant à Mayotte, présentera *Parcours Vers* qui raconte son chemin de migration. Un spectacle à découvrir également le 18 novembre au Téat Champ Fleuri. Une extension du festival dans le Nord, autre nouveauté de la manifestation.



3 novembre 2023

Agenda : Tout un programme !

AGENDA Pas question de renâcler à l'idée de mettre un pied dehors, ni de cocoonner devant sa télé avec l'envie de buller, quand on voit ce que les marmites du spectacle vivant ont encore mitonné ce week-end pour nous distraire entre concerts, toujours prédominants, et théâtre également, avec des valeurs sûres et du tempérament comme Martinez, Grondin et Givran, des festivals de chorégraphie qui ne manque pas de Souffle et de cinéma qui fait débat ... On a largement de quoi ! On ne craint pas, de ce côté-là au moins, de « manquer », autant en profiter.



VENDREDI

Chorégraphie en Faction aux Bambous

Salim M'Ze Hamadi Moissi de la Cie Tché Za et Edith Chateau de la Cie 5.0 proposent un spectacle de danse mêlant hip hop et contemporain. Stimulant et impressionnant !

20h Saint-Benoit

SAMEDI

Souffle à Lalanbik

Le festival chorégraphique de Lalanbik se poursuit avec aujourd'hui successivement deux compagnies Biotope et son *Futur vivant* à l'heure du goûter puis Thierry Micomiya de Mayotte et *Coeur d'éléphant* et aussi Fernando Anuang'a du Kenya et son *Traditional Future* avant de retrouver Natacha Vergine de la Réunion et son *Kerlokank* le tout suivi dans la nuit d'un kabar

De 16h à minuit Pierrefonds

DIMANCHE

Souffle à Lalanbik

Festival chorégraphique et suite dominicale avec notamment la cie de Stephen Bongarçon et sa pièce « *Déplacés* » évoquant la lutte des Chagossiens déportés qui continuent de réclamer leur droit au retour sur leurs îles. L'occasion de traduire par la danse « *la réalité du déracinement des corps, du cri humble et désespéré, de la nécessité de retrouver son sol d'origine* ». Ensuite s'imposera la Cie d'Eric Languet et sa pièce « *Les Illuminés* » suivie de « *Ma vie sans bal* ».

11h et 15h Pierrefonds



9 novembre 2023

Le retour de Jérôme Brabant



CHOREGRAPHIE Avec sa Cie l'Octogonale le danseur et chorégraphe originaire de la Réunion dont on avait pu apprécier « A Taste of Ted » en son temps pour mieux le laisser nous enfumer au propre et au figuré avec sa pièce « Spectres » totalement ratée lors d'un dernier Total Danse, revient cette fois avec l'une de ses dernières créations « Je n'ai pas eu le temps d'y penser, c'est arrivé », répondant à l'invitation du Festival Souffle de Lalanbik. Jérôme Brabant s'est inspiré ici d'une réflexion de la chanteuse du groupe Siouxsie and the Banshees lors d'une interview en 1977 pour explorer la notion d'héritage dans le domaine de la danse dans une errance qui conduit des seventies à la techno. Où cette réflexion « A partir d'une technique rigoureuse, comment créer du désordre ? » qui se réfère à ses aînés ou à ses pairs comme Karole Ermitage, Michael Clark voire Régine Chopinot, tous témoins de la déferlante punk. Il a convié pour l'accompagner quatre danseurs à la personnalité bien affirmée pour se livrer sans contrainte, portés par les acrobaties vocales de Gustine. A voir ce soir à L'Etang Salé.

M.D.

Cie l'Octogonale à voir à 20h au Théâtre des Sables de l'Etang Salé Les Hauts



14 novembre 2023

Yéla Mama, l'appel de la terre... un clip aux inspirations mythologiques

"Lorsque Eat My Butterfly m'a fait écouter la musique de Yéla Mama, j'ai tout de suite eu envie de travailler sur une figure mythologique revisitée. La construction d'un personnage de plastique monstrueux m'est apparue comme une évidence." Séverine Nativel

Dans Yéla Mama, le personnage incarnera notre Terre en quête de récupération de son pouvoir et de sa force de vie. Cette divinité inspirée de Méduse, de Karli, de Gran Mèr Kal, de Gaïa... croise de nombreuses figures féminines outragées, à l'image de ce que nous sommes devenus. Habillée de pollution, elle cherchera un nouveau souffle et commencera à retrouver, grâce à la célébration des adolescents, un moyen de faire évoluer les imaginaires, de faire naître une conscience et portera l'espoir d'un changement possible.



À La Réunion, la spiritualité est partout. Elle est dans les nombreuses religions pratiquées mais aussi dans les rituels de société comme les kabars (cérémonies), dans les connexions au mystique et à la magie. Cette figure mythologique pourrait avoir existé, comme une divinité aux forces opposées qui peut tout construire comme tout détruire. Elle sera un moyen de faire évoluer les imaginaires, de faire naître une conscience et portera l'espoir d'un changement possible.

Les mythes transportent les grandes histoires de l'humanité. Porteur d'allégorie, il permet d'utiliser de faire accepter certaines réalités par des figures inhumaines. Il existe chez tous les peuples des récits jugés importants, récits fondateurs ou exemplaires, qui sont préservés à travers les générations, qui se démarquent par leur élaboration poétique ou par leur mise en scène rituelle, qui sont composés de situations, êtres, événements en dehors des règles réelles et de l'expérience quotidienne de la société en question.

La réalisatrice a eu envie de faire se rencontrer plusieurs figures mythologiques dans un seul personnage aux forces opposées détruites par l'avidité.

D'abord celle de **Méduse** (en grec ἡ Μέδουσα) est le participe du verbe μέδω : régler, protéger, régner sur. Il peut donc se traduire par « protectrice ». Dans la mythologie, Méduse était une très belle jeune fille que Neptune enleva pour l'amener dans le temple de Minerve. Celle-ci, se sentant offensée par la beauté de Méduse, la transforma en une créature ignoble, avec des serpents pour cheveux et des ailes d'or. Elle était devenue si laide que quiconque la regardait s'en trouvait stupéfait et était changé en pierre.



Effrayante et puissante, la déesse Kali est représentée par un possède quatre bras et mains dont deux (généralement celles portant une épée et une tête humaine. Cela signifie qu'elle vi bout de tout être qui existe.

Grand-mère Kal se cachera forcément quelque part dans l'e cette figure mythique de la Réunion. De nombreuses version histoire la décrivent comme une sorcière, une magicienne, u qui a fui la violence... tous les réunionnais la connaissent, l'admirent et la craignent.

Notre personnage sera comme une résurgence de Grandmèr protectrice qui traverse des décors très volcaniques.

Le choix de la danseuse et le travail avec les adolescents sont fondamentaux. Les peaux, les regards, les mouvements seroi de sorte que notre personnage retrouve un souffle et une so dans sa gestuelle au fil du clip. Les enfants passeront d'un se peur et de fascination vers une légèreté, un respect et un pa Yéla Mama.



Annie a su incarner ce personnage et cette danse, mêler des m de danse très urbains et très ancestraux. Pour ce faire, on s'ins deux mouvements forts que sont le krump et le bharata natya deux étant aussi des danses très expressives. À travers ces styl de trouver une gestuelle singulière au personnage de Yéla Ma

Le krump

Le krump est une danse née dans les années 2000 au cœur de pauvres de Los Angeles. Cette danse, non violente malgré son : agressive à cause des mouvements exécutés très rapidement, ou la colère qui peut se lire parfois sur les visages des danseur que l'on appelle les « krumpers », se veut être une danse repré "vie" et toute sa "jouissance".



Le krump tout comme le clowning permettait aux jeunes de canaliser leur colère, leur agressivité, leur haine, leur rage, leurs revendications et de les ressortir sous une forme plus positive (même si elle paraît agressive). Chaque danseur évolue en fonction d'un personnage qu'il choisit d'incarner. L'inspiration manga, animalière, sonore, alimente la construction de ces personnages.

Le bharata natyam - La femme, âme de la danse Danseuse de cour, danseuse de temple, c'est à la femme qu'est tout particulièrement confié le rôle du corps dansant, car elle est protagoniste essentielle dans l'accomplissement des cycles. Déesse, mère, épouse jeune fille nubile, c'est en elle que se cristallisent l'énergie vitale et la dynamique du désir et de la sexualité. Le bharata natyam constitue probablement la plus ancienne danse traditionnelle de l'Inde. Mélange de danse classique et d'art martial à la base, elle est liée aux pratiques religieuses dès son origine. Elle est l'une des huit formes de danse reconnues par la Sangeet Natak Akademi. C'est aussi le style le plus répandu en Inde, y compris hors de sa région d'origine, le Tamil Nâdu... ainsi qu'à la Réunion.



Les adolescents

Le monde leur appartient déjà et échappe aux adultes. Ils sont ceux qui iront alimenter et construire le totem pour que le cœur de Yéla Mama batte de nouveau de vie et plus de destruction. Ils dansent avec elle pour célébrer la guérison et l'espoir.

Ils font partie du projet global de La Semaine de L'Environnement Local. Ils ont travaillé sur la chorégraphie avec Dorothee Benard leur professeure et ont participé à des ateliers autour de l'écologie dans

musique Eat my butterfly, Lass, Sibou Manai - écriture et réalisation Séverine Nativel - directeur de la photo Raphaël Pannier - chef monteur et étalonneur Boris Lallemand- coproduction Axe sud/ Blyd Factory/ Yssamondiya - Soutiens CNC, AMI - PRMA, GREENPEACE, DJ4CA

RÉUNIONNAIS
du monde

15 novembre 2023

FESTIVAL SOUFFLE O.I : LA RÉUNION ACCUEILLE L'Océan Indien



Le Festival SOUFFLE o.I#4, (Festival de la danse dans l'océan Indien, à La Réunion)
accueille jusqu'au 24 novembre 2023 20 chorégraphes de toute la région, dont 12 femmes. 4 créations, 2
étapes de création et 2 restitutions. Réservez en ligne sur le [site de Lalanbik](https://lalanbik.re) ! (Info partenaire)

Dernière minute ! À gagner : 20 places pour chacune des représentations au Têât Champ-Fleuri – SAINT-DENIS :

- VAGABUNDUS du chorégraphe IDIO CHICHAVA (https://lnkd.in/e_YW4xRC)
- PARCOURS VERS du chorégraphe DJODJO KAZADI (<https://lnkd.in/e3xsvx9n>)

Envoyez nous un **mail** pour gagner avec vos : Nom - Prénom - Email - Représentation de votre choix !

Amélie Pialot, Armande Motais De Narbonne, Maeva Curco Llovera, Salome Curco-Llovera et Sarah Dunaud (création, La Réunion) En préfiguration du festival
Céline Amato - atoucekinépadroi (création, La Réunion)
Zoé Dinampitia - Zoky + Ny anarako (Madagascar)
Judith Manantenaso - Rambolamasoandro (Madagascar)
Janeth Mulapha - Vozés (Mozambique)
Thierry Micomyza - Coeur d'éléphant (étape de création, Mayotte)
Natacha Vergine - Kerlokak (La Réunion)
Stephen Bongarçon - Déplacés (Maurice)
Fernando Anuang'a - Traditional future (Kenya)
Eric Languet - Les Illuminés, Ma vie sans bal (La Réunion)
Marion Schrotzenberger - Si Pina m'avait demandé... (La Réunion)
Soraya Thomas - Souffle (La Réunion)
Edith Chateau & Salim M'ze Hamadi Moissi - Faction (La Réunion / Comores)
Salim M'ze Hamadi Moissi - Salla, Ma place (Comores)
Jérôme Brabant - Je n'ai pas eu le temps d'y penser c'est arrivé (La Réunion)
Jérôme Brabant - Planètes (restitution d'atelier, La Réunion)
Fernando Anuang'a - We are Nomads (création, Kenya)
Salim M'ze Hamadi Moissi - o.I. (étape de création, Comores)
Djodjo Kazadi - Parcours vers (création, Mayotte)
Salim M'ze Hamadi Moissi - Massiwa (restitution publique, Mayotte)

Réservez en ligne sur le [site de Lalanbik](https://lalanbik.re) !

Par ailleurs sont programmés des cycles de projection dans le cadre de l'année du documentaire Des regards sur la danse avec les artistes : Fernando Anuang'a, Carolyn Carlson, le collectif (LA)HORDE, Marine Chesnais, Maya Deren, Martha Graham, Nicolas Habas, Christophe Haleb, Smail Kanouté, Pak N djamena, Les Phuphuma Love Minus, Robyn Orlin & la chanteuse Camille, Marion Schrotzenberger.

Sera également dévoilé le projet musical de l'artiste Eat My Butterfly : Yéla Mama (l'appel de la Terre).

16 novembre 2023

Téat : les spectacles au programme ce week-end

par **La Rédaction** — 16 novembre 2023 dans À La Réunion, Culture, Société

👍 0 🗨️ 0



Plusieurs temps forts sont proposés cette semaine par les **Téat**. On fait le point avec Thierry Boyer, le directeur général des **Téat**.

"On a souhaité marquer notre entrée en activité par des spectacles issus de partenariats avec des associations", lance Thierry Boyer avant de poursuivre : "on commence par un partenariat avec la plateforme Lalanbik dans le cadre de la 4ème édition du festival Souffle Océan indien avec deux spectacles : "Vagabundus" de la Compagnie Converge+ où seront réunis 13 danseurs sur scène (ce soir dès 19 heures au Téat Champ Fleuri), et "Parcours vers" de la Compagnie Kayzadance programmé ce samedi 18 novembre à 20 heures au Téat Champ Fleuri. Pour ce dernier, il s'agit de solo de danse mêlant la danse, la musique et le texte". Un volet danse qui se clôturera avec l'incontournable "Battle de l'Ouest" ce dimanche 19 novembre à 17 heures au Téat Plein Air.

Le deuxième temps fort de cette semaine est le festival Festival 7 soleils 7 lunes – Fado & Musiques du Cap-Vert, en partenariat avec L'éspas Culturel Leconte de Lisle et l'association Flamenco974. *" Deux soirées sont au programme, le jeudi 16 novembre dédié au flamenco et le vendredi 17 novembre avec un concert autour du Fado portugais et un autre du Cap-Vert à 20 heures, au Téat de Plein Air. L'idée était de permettre à ce festival d'avoir accès au Téat afin d'avoir une audience plus forte", ajoute Thierry Boyer.*